

NOUS OFFRONS

BEAUX VALANT \$1.00 pour .50
do do 1.00 do .75
do do 1.50 do 1.00
do do 2.25 do 1.50
do pour bébé do 3.25 do 2.24

LES AURA ?

G. Laverdure & CIE.
75 RUE WILLIAM.

plus grands embarras pour les mé-
frats d'obtenir quelque chose de
valeur extra dans leurs achats de
consommation, c'est le préjugé
tres pas à votre préjudice de vous
d'acheter un livre de notre collec-
50 etc. Le livre est en qualité
quel que vous allez pour ce
vous avez pour votre choix sur des
de présents agréables et utiles
être examinés. Venez voir chez

ROUD BROS.

ES RIDEAU ET SPARKS.
E PRESS
(NEW-YORK)
POUR 1891.

Dimanche, Hebdomadaire
rgan Organe Republicain de
Metropole.

de plus de 100,000
PAR JOUR.

Press n'est l'organe d'aucune
tirez aucune ficelle et n'a aucune
à assouvir.

marquable Succès Journalistique
de New-Yrk.

EST UN JOURNAL NATIONAL.
relles sensations, les sensations vul-
blague n'ont pas d'asile dans le

la plus brillante page éditori-
et est vivide.

ay Press est un magnifique jour-
et pages touchant à tous les sujets
quelque intérêt.

es hebdomadaire contiennent toutes
les plus importantes nouvelles dans
ditions quotidiennes et le diman-
qui ne peuvent recevoir l'éditi-
DIENNE, l'éditiON HEBDOMADAIRE
admirablement.

Journal Annonce
n'est pas surpassé à New-York.

THE PRESS
de tous. Le meilleur et
cher des journaux publiés
en Amérique.

et Dimanche, un an - \$5.00
6 mois - 2.50
1 mois - .45
seulement, un an - 3.00
4 mois - 1.00
Dimanche, un an - 2.00
d'aire, un an - 1.00

la circulation du Press.
specimens gratuits. Agents de
roust. Commissions généreuses.

THE PRESS,
Porter Building, 38 Park Row,
New-York.

des Beaux Arts
Bank, Coin de la
Wellington, Ottawa.

du Collège de Musique
du 1er Novembre au 1er Mai

Département qui comprend le
brés la blouse, d'après le modèle
peinture et l'acquies, les con-
sont de \$5.00 par mois, pour le
et, et de \$2.50 pour le cours

ni du dessin industriel, d'archi-
machine, etc., surtout utile aux
et aux ouvriers en général, \$1.0

Couture artistique, \$1.50 par

Confection

MOITIE -- PRIX

Toutes Robes

ACHETÉES AU MAGASIN.

DELLE MALOUIN.

Pigeon, -

Pigeon

-et Cie.

49 & 51 RUE RIDEAU.

OTTAWA.

Peintures

Prepares.

Toute Espece d'Ouvrage.

Pris aussi bas que ceux de tout autre fa-
bricant en Canada (qualité mise en ligne de
de compte).

Wm. Howe.

Victoire de l'Atlantique au Pacifique,
Les Rouges sont battus et le Canada
libre

De traiter, Wiman et du Yankee.
Nous comme cerons avec le monde et
l'Angleterre.

Ombres d'Edward Blake ex chef.
Qui avez encouragé la blague Wiman,
Rouges toujours, avec honne,
De votre demie sottise.

Qu'il parle le Grit celebre,
L'architecte de la Reciprocite
Est ce Wiman le grand Yankee,
Ou Cartwright qui veut nous abaisser ?

C'est peut être Goldwin le classique
Ou encore Farrer le Pamphlétaire,
Parlez maintenant E. B.
Epargnez aux Tories la speculation,
Et a moi la critique des Rouges.

Hourrah ! Canadiens soyez solides,
D'un ocean a l'autre ocean
Pis de place pour les traitres,
John est la, ainsi que la victoire.

Woodcock est toujours connu
Pour de belles Marchandises,
Pour ses Chapeaux nouveaux,
Les plus jolis dans Ottawa.

318 Rue Wellington.

MUNN & CO.
SCIENTIFIC AMERICAN

Le Canada Toujours!

DEPECES DU SOIR

(Service Special)

EUROPE

LA LOI D'ACCROISSEMENT
LYON 16 mars.—Le cardinal Foulon vient
d'adresser au Président de la République
une lettre de protestation contre l'appli-
cation de la loi d'accroissement. Cette lettre
prend une grande importance en raison du
caractère très modéré du prélat, et de ses
idées qui sont conformes à celles du cardi-
nal Lavergne.

CRISE DE NERFS
VERSAILLLES, 16 mars.—Pierre de Wladi-
mirski, dans une crise de nerfs violente, a
voulu se jeter à la gorge de son gardien, M.
Moreau. Il a dû être emporté par deux
gardiens et on a dû lui mettre la camisole de
force qu'il a gardée vingt-quatre heures,
après avoir été enfermé dans un cabanon.

AMERIQUE

BRULÉ VIF
TROIS RIVIERES, 16 mars.—Un enfant de 7
mois, fils d'un M. Thivierge, a été brûlé
dans les circonstances suivantes.

EN DANGER
READING, Pa., 16 mars.—A la manufacture
de brasses de Chas B. Miller, à Shomaker-
ville, hier, pendant que vingt ouvriers
et ouvrières étaient au travail, presque tous
au 2me étage, une odeur empestée a envahi
toute la manufacture et, au bout de quelques
minutes, quinze jeunes garçons et jeunes
filles sont tombés sans connaissance. Les
autres ont pu gagner les fenêtres, où l'air
frais les a raménés, non sans peine pour
quelques uns.

LE FILS DU MARECHAL BAZAINE
MEXICO, 16 mars.—M. Francisco Bazaine
l'un des fils du maréchal de ce nom, est ad-
juant au 12e régiment de cavalerie de l'armée
mexicaine.

NOUVELLES LOCALES

FAUCHAGE DE JOURNAUX
On dit qu'avant son départ M. Mercier a
manifesté le désir de voir disparaître la
JUSTICE, L'EXTÉRIEUR et L'UNION LIBÉRALE.

SEANCE DU CONSEIL
Il y aura ce soir une très importante
séance du conseil. De très intéressants rap-
ports de divers comités seront soumis et de
graves questions seront discutées.

RELACHÉS
On a remis en liberté les jeunes Richer et
Groulx vu qu'on ne peut prouver qu'ils
aient pris part à l'assaut meurtrier sur M.
Gamache. Celui-ci a beaucoup mieux.

LEAU MENAÇANT
Une dépêche de Cornwall nous apprend
que l'eau monte avec une effrayante rapidité
en cet endroit et qu'elle a envahi le premier
étage de la fabrique de coton. Le canal
déborde.

ERREUR
Il est faux que les chambres fédérales
soient convoquées pour le 25 avril. La pro-
babilité que certaines éditions de la GAZETTE
DU CANADA nous annoncent sous peu que la
date est le 29 du même mois.

NOUVELLES DE QUEBEC
QUÉBEC, 16 mars.—L'établissement de Jos.
Desrosiers, restaurateur, rue St-Jacques,
Saint-Jean, a été détruit par le feu cette
nuit.

DERNIERE HEURE
La grippe a reparu à Rome.

NOUVELLES DE MONTREAL
MONTREAL, 16 mars.—M. Adolphe Prévost
avocat, de Sainte-Genève, ex-conservateur
vient d'être nommé gardien des archives du
Palais de Justice, avec un salaire de \$1,500
par année.

NOUVELLES DE QUEBEC
QUÉBEC, 16 mars.—L'établissement de Jos.
Desrosiers, restaurateur, rue St-Jacques,
Saint-Jean, a été détruit par le feu cette
nuit.

NOUVELLES DE QUEBEC
QUÉBEC, 16 mars.—L'établissement de Jos.
Desrosiers, restaurateur, rue St-Jacques,
Saint-Jean, a été détruit par le feu cette
nuit.

NOUVELLES DE QUEBEC
QUÉBEC, 16 mars.—L'établissement de Jos.
Desrosiers, restaurateur, rue St-Jacques,
Saint-Jean, a été détruit par le feu cette
nuit.

NOUVELLES DE QUEBEC
QUÉBEC, 16 mars.—L'établissement de Jos.
Desrosiers, restaurateur, rue St-Jacques,
Saint-Jean, a été détruit par le feu cette
nuit.

NOUVELLES DE QUEBEC
QUÉBEC, 16 mars.—L'établissement de Jos.
Desrosiers, restaurateur, rue St-Jacques,
Saint-Jean, a été détruit par le feu cette
nuit.

NOUVELLES DE QUEBEC
QUÉBEC, 16 mars.—L'établissement de Jos.
Desrosiers, restaurateur, rue St-Jacques,
Saint-Jean, a été détruit par le feu cette
nuit.

NOUVELLES DE QUEBEC
QUÉBEC, 16 mars.—L'établissement de Jos.
Desrosiers, restaurateur, rue St-Jacques,
Saint-Jean, a été détruit par le feu cette
nuit.

NOUVELLES DE QUEBEC
QUÉBEC, 16 mars.—L'établissement de Jos.
Desrosiers, restaurateur, rue St-Jacques,
Saint-Jean, a été détruit par le feu cette
nuit.

NOUVELLES DE QUEBEC
QUÉBEC, 16 mars.—L'établissement de Jos.
Desrosiers, restaurateur, rue St-Jacques,
Saint-Jean, a été détruit par le feu cette
nuit.

NOUVELLES DE QUEBEC
QUÉBEC, 16 mars.—L'établissement de Jos.
Desrosiers, restaurateur, rue St-Jacques,
Saint-Jean, a été détruit par le feu cette
nuit.

NOUVELLES DE QUEBEC
QUÉBEC, 16 mars.—L'établissement de Jos.
Desrosiers, restaurateur, rue St-Jacques,
Saint-Jean, a été détruit par le feu cette
nuit.

NOUVELLES DE QUEBEC
QUÉBEC, 16 mars.—L'établissement de Jos.
Desrosiers, restaurateur, rue St-Jacques,
Saint-Jean, a été détruit par le feu cette
nuit.

NOUVELLES DE QUEBEC
QUÉBEC, 16 mars.—L'établissement de Jos.
Desrosiers, restaurateur, rue St-Jacques,
Saint-Jean, a été détruit par le feu cette
nuit.

A LA BASILIQUE

CONFÉRENCES DU CARENÉ PAR
L'ABBÉ DEGUIRE D.D.

SÉRIE CONF. — LE SAINT-SACRIFICE DE LA
MÈRE

« Du lever du soleil jusqu'à son coucher,
mon nom est grand parmi les nations, dit le
Seigneur; en tout lieu on sacrifie, et on
sente à la gloire de mon nom, une oblation
sans tâche. »

Ce célèbre texte de Malachie était celui
de conférences hier; le sujet en a été:
le saint sacrifice de la mère.

Le sacrifice est l'acte capital de tout culte,
un témoignage unanime de tous les mortels,
un témoignage de Dieu lui-même. Jamais
la terre ne vit peuple sans religion, ni reli-
gion sans sacrifice. Abel, Noé, Abraham,
Mélchisédech sacrifièrent. Tout homme, par-
tout, même chez les nations païennes, nous
voyons des autels, des prêtres, des victimes,
même le sang humain; et cela, non-seule-
ment chez les peuples barbares, mais
même aux grands centres, aux foyers prin-
cipaux de la civilisation païenne. A Tyr, à
Sidon, à Athènes etc.

De haut de Sinai, le Dieu de toute majes-
té, trace à Moïse l'ordre des sacrifices san-
guin; et ces sacrifices, le peuple d'Israël
les pratique jusqu'à ce qu'apparaisse le grand
sacrificateur, et la grande victime seule
digne du ciel.

Ce sacrifice, l'univers et le genre humain
n'ont jamais en et n'auront jamais qu'un
seul sacrifice suprême et une seule
victime, et l'un et l'autre comme sur le
Calvaire, nous y voyons le même prêtre
principal et la même victime, Jésus, souve-
rain Seigneur et Maître de tous choses.

Les paroles consacrées sont comme le
glaive de l'immolation; elles mettent le
Sauveur dans un état d'antéchristianisme si
profond qu'il qualifie la destruction. Les
saintes espèces nous représentent son corps
d'un côté et son sang, de l'autre, comme
dans la mort. L'adorable victime est con-
sumée à la fin du sacrifice. Tous les
assistants sont appelés à participer à cette
consommation une fois au moins.

Le sacrifice de l'autel possède donc tous
les éléments constitutifs du sacrifice; il est
le plus merveilleux et le plus admirable des
sacrifices. Il sacrifie et sacrifié, réjouit le
ciel et en est toujours agréé.

Il est offert pour adorer le Très
Haut, reconnaître son souverain domaine
sur toutes les créatures; pour le remercier
de ses bienfaits sans nombre; pour lui faire
amende honorable pour toutes les offenses et
étranges qu'il nous a faites; pour lui offrir
la multitude innombrable de ses secours et
de ses ineffables miséricordes.

Nos frères séparés ont bien à plaindre
d'être privés des avantages infinis du saint
sacifice; ils ont bien à blâmer de l'avoir
rejeté et retranché de l'œuvre divine. Que
leur culte et ardeur soit plus vive et plus
de tout sacrifice! Que leurs temples vides
et fermés par un air de cimetière, à côté de
nos églises toujours pleines de fidèles, pour
l'oblation quotidienne du Dieu du Ciel
habitant parmi nous!

Devant les flots d'acquies qui vont tou-
jours grossissant sur la surface du globe,
qui attire le cœur du globe, qui retient
le vengeur du Tout-Puissant et étouffe
l'âme outragée qui conjure les flots de
chaînes, qui conserve l'église et la prole;
n'est-ce pas l'auguste et adorable sacrifice
de nos saints? Le sacrifice de nos saints?
apprenons à nous immoler avec lui pour sa
gloire.

POUR FAIRE RAPPORT
M. J. Ch. Charleau a clos son enquête sur
les affaires de la colonisation du lac Temis-
camingue et fait rapport de ce qu'il a appri.

FAUCHAGE DE JOURNAUX
On dit qu'avant son départ M. Mercier a
manifesté le désir de voir disparaître la
JUSTICE, L'EXTÉRIEUR et L'UNION LIBÉRALE.

SEANCE DU CONSEIL
Il y aura ce soir une très importante
séance du conseil. De très intéressants rap-
ports de divers comités seront soumis et de
graves questions seront discutées.

RELACHÉS
On a remis en liberté les jeunes Richer et
Groulx vu qu'on ne peut prouver qu'ils
aient pris part à l'assaut meurtrier sur M.
Gamache. Celui-ci a beaucoup mieux.

LEAU MENAÇANT
Une dépêche de Cornwall nous apprend
que l'eau monte avec une effrayante rapidité
en cet endroit et qu'elle a envahi le premier
étage de la fabrique de coton. Le canal
déborde.

ERREUR
Il est faux que les chambres fédérales
soient convoquées pour le 25 avril. La pro-
babilité que certaines éditions de la GAZETTE
DU CANADA nous annoncent sous peu que la
date est le 29 du même mois.

NOUVELLES LOCALES

FAUCHAGE DE JOURNAUX
On dit qu'avant son départ M. Mercier a
manifesté le désir de voir disparaître la
JUSTICE, L'EXTÉRIEUR et L'UNION LIBÉRALE.

SEANCE DU CONSEIL
Il y aura ce soir une très importante
séance du conseil. De très intéressants rap-
ports de divers comités seront soumis et de
graves questions seront discutées.

RELACHÉS
On a remis en liberté les jeunes Richer et
Groulx vu qu'on ne peut prouver qu'ils
aient pris part à l'assaut meurtrier sur M.
Gamache. Celui-ci a beaucoup mieux.

LEAU MENAÇANT
Une dépêche de Cornwall nous apprend
que l'eau monte avec une effrayante rapidité
en cet endroit et qu'elle a envahi le premier
étage de la fabrique de coton. Le canal
déborde.

ERREUR
Il est faux que les chambres fédérales
soient convoquées pour le 25 avril. La pro-
babilité que certaines éditions de la GAZETTE
DU CANADA nous annoncent sous peu que la
date est le 29 du même mois.

NOUVELLES LOCALES

FAUCHAGE DE JOURNAUX
On dit qu'avant son départ M. Mercier a
manifesté le désir de voir disparaître la
JUSTICE, L'EXTÉRIEUR et L'UNION LIBÉRALE.

SEANCE DU CONSEIL
Il y aura ce soir une très importante
séance du conseil. De très intéressants rap-
ports de divers comités seront soumis et de
graves questions seront discutées.

RELACHÉS
On a remis en liberté les jeunes Richer et
Groulx vu qu'on ne peut prouver qu'ils
aient pris part à l'assaut meurtrier sur M.
Gamache. Celui-ci a beaucoup mieux.

LEAU MENAÇANT
Une dépêche de Cornwall nous apprend
que l'eau monte avec une effrayante rapidité
en cet endroit et qu'elle a envahi le premier
étage de la fabrique de coton. Le canal
déborde.

ERREUR
Il est faux que les chambres fédérales
soient convoquées pour le 25 avril. La pro-
babilité que certaines éditions de la GAZETTE
DU CANADA nous annoncent sous peu que la
date est le 29 du même mois.

CORRESPONDANCE

LA SOCIÉTÉ DE COLONISATION DU
LAC TEMISKAMING ET LA VERTU
FAROUCHE DU FAUX PRESS
OTTAWA

M. LA DIRECTEUR.

« Votre journal de samedi soir résume en
quelques lignes un article de sensation du
FAUX PRESS publié vendredi, au sujet de
certaines personnes qui ont été accusées de
travaux dans les affaires de la société, et on
situe, surtout en rapport avec nos
souscripteurs français et en outre au sujet
des cotisations de gouvernement pour chemins
et points faits dans la colonie, le tout se
montant à la somme de \$119,000.

Le ton de l'article, naturellement, com-
porte qu'il doit et avoir là, un tas de saletés
qu'il faut faire connaître, je veux bien sup-
poser, avec l'intention d'assainir la page.

Si l'intention suppose est correcte, on avait
raison de demander une enquête, mais alors,
on aurait pu attendre au lendemain, pour
avoir le résultat de cette enquête, et s'y voir
parfaitement en connaissance de cause. Si
on ne l'a pas fait, j'ai le droit d'en tirer la
conclusion que ce n'est pas tant le droit de
faire compte au public en vérité, que l'on
pourtait avoir en vue, mais plutôt de faire
porter un coup peu honnête à une société qui
fait œuvre patriotique, sans encaiser un
seul centime de gain afin de donner un divi-
dende à ses membres, qui depuis dix ans ne
font que donner leur temps et leur argent
en cotisant à la colonie, sans un sou de
profit pour remanier leur trouille en leur
perte.

« Venons en maintenant aux faits. — On
affirme que la société de colonisation de
\$100,000, hélas! pourrât cela n'est pas
vrai, mais que c'est une légende de \$28,000,
c'est peu, mais vrai, mais, hélas! il faut nous
en tenir compte. La souscription des mesieurs
français est en francs et non en piastres.

Cette souscription est en francs et non en piastres.
C'est cette somme de un versé 60,000 dans
le cas de la société, le reste en core 40,000,
ou à peu près, à verser dans notre caisse
avant d'avoir le droit de se plaindre que
nous ne remplissons pas nos devoirs envers
nos souscripteurs français.

« Quant aux \$19,000 déposés dans la
colonie pour chemins et points, par le gou-
vernement de Québec, pas un sou de coti-
sation de cette somme n'est venu à notre caisse,
le tout a été dépensé par le gouvernement lui-
même, par ses agents, par ses agents, par
conséquent nous n'avons rien à y voir
comme société. Voilà toute l'histoire vraie
de cette grosse affaire de \$119,000 dont on
avait rompu compte diabolique et ce ne
sont que \$12,000 après enquête et la pleine
valeur de cette somme est là, établie en
blanc, par nos cotisations et au crédit de nos
souscripteurs français, pour défrayer nos
travaux de leurs loix. L'erreur du
FAUX PRESS est donc de \$107,500 sur
\$119,500, la leçon pour nous servir, pour
un autrefois on ne serait que demi mal.

« La société de colonisation du lac Temis-
camingue est une société d'initiative et
son but patriotique qui est d'agrandir la
partie cultivée du pays au moyen de la
colonisation, ne sera pas enrayé par cette
échauffourée du FAUX PRESS, loin de là.

« Merci pour l'insertion de ces lignes et
croyez moi bien, — Votre tout dévoué,
AUG. LAFERRIÈRE.

Quant aux \$19,000 déposés dans la
colonie pour chemins et points, par le gou-
vernement de Québec, pas un sou de coti-
sation de cette somme n'est venu à notre caisse,
le tout a été dépensé par le gouvernement lui-
même, par ses agents, par ses agents, par
conséquent nous n'avons rien à y voir
comme société. Voilà toute l'histoire vraie
de cette grosse affaire de \$119,000 dont on
avait rompu compte diabolique et ce ne
sont que \$12,000 après enquête et la pleine
valeur de cette somme est là, établie en
blanc, par nos cotisations et au crédit de nos
souscripteurs français, pour défrayer nos
travaux de leurs loix. L'erreur du
FAUX PRESS est donc de \$107,500 sur
\$119,500, la leçon pour nous servir, pour
un autrefois on ne serait que demi mal.

« La société de colonisation du lac Temis-
camingue est une société d'initiative et
son but patriotique qui est d'agrandir la
partie cultivée du pays au moyen de la
colonisation, ne sera pas enrayé par cette
échauffourée du FAUX PRESS, loin de là.

« Merci pour l'insertion de ces lignes et
croyez moi bien, — Votre tout dévoué,
AUG. LAFERRIÈRE.

Quant aux \$19,000 déposés dans la
colonie pour chemins et points, par le gou-
vernement de Québec, pas un sou de coti-
sation de cette somme n'est venu à notre caisse,
le tout a été dépensé par le gouvernement lui-
même, par ses agents, par ses agents, par
conséquent nous n'avons rien à y voir
comme société. Voilà toute l'histoire vraie
de cette grosse affaire de \$119,000 dont on
avait rompu compte diabolique et ce ne
sont que \$12,000 après enquête et la pleine
valeur de cette somme est là, établie en
blanc, par nos cotisations et au crédit de nos
souscripteurs français, pour défrayer nos
travaux de leurs loix. L'erreur du
FAUX PRESS est donc de \$107,500 sur
\$119,500, la leçon pour nous servir, pour
un autrefois on ne serait que demi mal.

NOUVELLES LOCALES

— La retraite des hommes mariés
est commencée de ce matin à la basi-
lique.

— La taxe spéciale pour l'arrosage de
certaines rues va être probablement
réduite à quatre cents le pied.

— L'ÉVÉNEMENT A L'ÉGLISE. Une peine
morte de meubles et articles de ménage à
partir d'une pelle jusqu'à un piano au No.
200 Avenue Daly, mardi le 17 courant à 10
hrs. s. m. Sans Réserve. C. LEVÉQUE,
Encanier.

— Une retraite est actuellement pré-
chée à l'église St-Jean-Baptiste par un
R. P. Dominicain de l'étranger.

— Dans certaines parties du comté
d'Ottawa, notamment à Lowe, les voûtes
des églises sont en usage depuis quelques
jours.

— La température est redevenue
belle et gaie. Une petite neige fon-
dante tombée cette nuit va hâter la dis-
parition de l'autre.

— L'inspecteur de la police de la ville
d'Ottawa dit que la qualité de celui qui
a été servi durant les derniers deux
mois a été remarquablement bonne.

— Ce dont on a longtemps senti le besoin
c'est un lit qui puisse plier et revenir en-
suite à sa position première. Le Gold Med-
al Spring Bed company en produit de tel-
les un lit qui devrait se trouver dans chaque
maison, que l'on peut se procurer à bon
marché de chaque marchand de meubles de
la ville. Il y en a déjà des milliers en usage
et partout on en parle en termes très avan-
tageux.

— Durant l'année 1890 M. Tack-
berry a vendu en ventes privées ou
publiques des limites à bois et des ter-
rains pour une valeur de \$1,500,000.

— Frédéric Hall autre fois de Londres,
allait épouser Mlle Kate Warren, de
cette ville, quand on a découvert qu'il
était déjà marié. Hall a refusé la fuite.

— On nous annonce qu'il y a quelques cas de
grippe peu cruelle dans le comté de Russell.

— Dans la moitié ouest de nos livres à
double texte (anglais et français) sont par-
tiellement employés; dans 15, ils le sont à
l'exclusion de tous autres.

— On nous annonce qu'il y a quelques cas de
grippe peu cruelle dans le comté de Russell.

— Dans la moitié ouest de nos livres à
double texte (anglais et français) sont par-
tiellement employés; dans 15, ils le sont à
l'exclusion de tous autres.

— On nous annonce qu'il y a quelques cas de
grippe peu cruelle dans le comté de Russell.

AVIS SPECIAL

Aux Constructeurs et Entrepreneurs de
la Cité d'Ottawa.

Nous les CHARPENTIERS et MENUISIERS
DE L'UNION NO. 548 de la "United Brother-
hood" des Charpentiers et Menuisiers d'Amé-
rique.

Douçons par la présente avis que le ou
après le 1er Mai 1891, Neuf Heures conti-
nuent une journée de travail avec une aug-
mentation de paie par heure équivalant au
présent prix des gages par jour.

SAM CERRARY, Président
J. TAYLOR, Sec. Fin
THOS. ASHE, Trés.
J. B. KERR, Syndic

G. PHILBERT,

IMPORTATEUR

DE

TAPISSERIES

Americaines,

Anglaise

Ecossaises

— Coir des rues —

Dalhousie et Saint-Patrice

OTTAWA

Peintures préparées,

Peinture,

Tapisseries,